

# La Maison d'enfants de Sèvres

*Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.*

**La Maison des Enfants de Sèvres** fut fondée en 1941, dans une grande propriété sans style qui, jusqu'à la guerre, abrita une communauté religieuse. Sous l'égide du Secours national (Entraide française), elle était, à l'origine, destinée à héberger des enfants de la région parisienne, victimes des restrictions alimentaires. Mais elle a évolué sous l'influence de sa directrice, Yvonne Hagnauer (Goéland), en refuge pour les enfants victimes de la guerre et des persécutions politiques. Au cours des années 1942,1943,1944, **elle a abrité jusqu'à plus de soixante enfants admis clandestinement**, cependant que leurs parents subissaient la proscription et la déportation.

La Maison fût rattachée aux services de l'enseignement de la Seine en 1949.

En 1951, elle comptait cent trente enfants en moyenne, garçons de 3 à 12 ans, filles de 3 à 17 ans (Enfants de déportés raciaux et politiques - orphelins de guerre ; Orphelins de père et de mère - de père ou de mère : Enfants de mères abandonnées ; Enfants de familles sinistrées ; Enfants de ménages dissociés ; Enfants en danger moral dans leur famille ; Enfants de familles ouvrières dont les conditions matérielles d'existence contrarient le développement normal (familles nombreuses, au logement insuffisant, par exemple) ; Enfants présentant des troubles de l'émotivité provoqués par les événements de guerre. La Maison de Sèvres n'était pas « spécialisée », comme l'était la plupart des centres créés pour le sauvetage des victimes de la guerre. **L'équipe responsable de la Maison, animée par Goéland, a voulu appliquer des formules nouvelles de gestion et d'éducation** en créant un climat favorable à la réadaptation intellectuelle, physique et morale d'enfants qui avaient grandi dans les privations, le malheur et la haine.

Ces enfants étaient répartis en : Jardin d'enfants (de 3 à 5 ans) - Equipe enfantine (de 6 à 8 ans); - Equipes moyennes (de 9 à 11 ans) - Grandes équipes, avec deux embranchements : l'un pour les études modernes (6e, 5e, 4e et 3e modernes) ; l'autre pour le C. E. P., et la formation professionnelle (couture, tissage).

La plupart des membres de l'équipe d'institutrices avaient déjà expérimenté les « **Méthodes nouvelles** » dans le cadre de leur vie scolaire antérieure, mais à Sèvres, elles étaient décidées à faire disparaître les contraintes, à libérer le plus possible leurs enfants dans le cadre familial du home : tout de suite se posa le problème du choix des méthodes. **L'École maternelle française**, avec sa souplesse, sa connaissance de l'enfant, le travail acharné de ses membres, servit de base à l'enseignement des tout-petits.

Par la place donnée à l'observation, à l'activité, l'équipe se sentait très proche d'**Ovide DECROLY** dont les travaux étaient connus et qui inspira fréquemment l'organisation matérielle même de la Maison, Par contre, les centres d'intérêt proposés par les adultes et choisis par les enfants furent toujours assez souples pour rester dans le champ des programmes de l'enseignement primaire.

Les techniques qui sont propres à toutes les écoles nouvelles imprimerie, pipeau, chant choral, tissage, danse, tournage, décoration, dessin, modelage, linogravure, marionnettes, etc., considérées non comme une « fin », mais comme « moyens d'expression » propres à maintenir chez l'enfant le sens de la création et le désir de l'expression libre, étaient utilisées.

Mais aussi les marionnettes, remarquable moyen d'expression et d'évasion. De la petite classe à la 6<sup>e</sup> moderne, il s'agit de choisir le thème, de dessiner les décors, de réaliser et d'animer les marionnettes. Protégé du public par le « castelet », l'enfant le plus timide, le plus méfiant, le plus hostile même, se livre, se découvre, joue son propre jeu par le « truchement » de sa marionnette.

Dans l'atelier d'imprimerie de la Maison, on compose le journal : Voile au Vent. Dans l'atelier de tissage, les élèves apprennent à tisser, se documentent, interprètent, souvent imaginent et tissent leurs propres compositions, écharpes, nappes, métrage de tissu. Dans l'atelier de céramique, on tourne, émaille, décore et cuit des poteries qui, grâce au concours d'un artisan potier, marient les exigences de l'art moderne aux traditions de la Grande Manufacture voisine.

Ces activités sont un précieux support aux méthodes d'« École Nouvelle » dans la mesure où elles deviennent un facteur d'éducation et non un aboutissement. Parlant, travaillant, dansant ou jouant, **les enfants échappent à l'automatisme du dressage savant**. Leur spontanéité rayonne et éclate dans la joie de la liberté conquise.

L'internat et la vie en "communauté" permirent de développer **par l'action, le sens de la liberté** et le sens des responsabilités individuelles et collectives. La coopérative scolaire, gérée et administrée par les enfants, constitue un élément important de cette éducation morale et sociale.

Mais à Sèvres, la vie collective ne se limite pas à l'activité scolaire ; c'est toute la Maison qui est la propriété commune, c'est du lever au coucher, une multitude de services qui conditionnent le fonctionnement de la Maison et les mouvements de toute la collectivité. Les enfants ont la charge de ces services, sous leur responsabilité, et la liste en est assez longue : les enfants sont chargés de l'entretien des animaux (perruches, pigeons, tourterelles, cochons d'Inde, tortues, lapins, colombes d'Australie, grillons, têtards, etc..), dont l'observation est la base d'initiation aux sciences naturelles, dont l'élevage développe cet élément fondamental de la morale sociale : **le respect de la vie et l'amour de l'œuvre de la nature**. C'est ainsi que les filles et les garçons collaborent à la toilette des « petits », préparent les tartines beurrées du petit déjeuner, procèdent au lavage de la vaisselle, au nettoyage des salles à manger, quand ils ne complètent pas les repas par les produits de leur propre jardin.

Toutes les équipes organisent ces services par roulement, élisent des délégués. Mais les deux plus grandes équipes, garçons et filles de 12 à 18 ans, ont constitué un véritable « **self-government** » avec **règlement élaboré en commun, conseil élu, commissaires aux charges diverses**. Le conseil se réunit régulièrement pour tout ce qui intéresse la Maison et notamment chaque fois qu'un acte répréhensible a été commis par l'un des enfants, et propose aux adultes de la Maison sanctions et réparations. Ici la décision comporte obligatoirement une action à effets immédiats et la sanction s'insère dans la vie collective comme une réparation naturelle.

À la Maison d'enfants de Sèvres, « **l'École Nouvelle** » à **permis d'accéder aux examens et concours en temps utile**, pourvu que l'enfant ait une fréquentation scolaire normale : le système de l'individualisation du travail et des fiches permet aux plus doués, de brûler les étapes et de réussir plus vite que les autres.

**Au sein d'une société où l'homme est plus écrasé que libéré par le progrès des techniques, il importe de ne pas le désadapter encore. Il faut lui donner, au départ, les moyens de s'insérer dans la catégorie sociale à laquelle son niveau culturel et professionnel lui donne droit**; c'est pourquoi la Maison était obligée de tenir compte des examens.

De nombreux "grands amis" de la Maison de Sèvres participèrent à sa vie : le mime Marceau, Madeleine Carroll, Lotta Hitschmanova, Paul-Émile Victor, Raymond Pédrot, Justin Godart. Il faut aussi noter la présence efficace de Roger Hagnauer (Pingouin) dans la Maison.

En novembre 1958, la Maison emménagea au Château de Bussières. Yvonne Hagnauer la dirigea durant 29 ans, jusqu'en septembre 1970. La Maison continua sous la direction d'Orchidée (de 1970 à 1990). Au cours de cette période l'internat et le collège furent rattachés au département des Hauts de Seine.

La Maison d'enfants de Sèvres (<http://www.lamaisondesevres.org>)

Sèvres Pratique (<http://www.sevres-pratique.com>)